

„ teur dans cet ouvrage , il répond : J'ai
 „ voulu imprimer à l'esprit les traits les plus
 „ saillants de l'histoire , intéresser les âmes
 „ sensibles en faveur de la vertu malheu-
 „ reuse , & prémunir contre les égarements
 „ où peuvent entraîner des passions violen-
 „ tes & sans frein. „ Des vûes si pures ne
 paroissent pas s'accorder avec son admira-
 tion pour les contes de la Fontaine , ni avec
 l'éloge qu'il fait de ceux de Bocace , & la
 satisfaction que lui donne *le grand nombre*
de courtisannes qu'ils ont produit. Il faut
 avouer néanmoins que Mr. d'Uffieux est
 bien plus sage que ses modèles ; s'il a vrai-
 ment aspiré à les imiter en tout , il faut le
 féliciter de n'avoir pas réussi ; les *graces naï-*
ves & ingénieuses employées à honorer le
 vice , sont peu de chose au prix des mœurs ,
 de l'innocence , des plaisirs purs & décens.

*Fragmens sur quelques révolutions dans l'Inde ,
 & sur la mort du Comte de Lalli . . . A*
 Paris chez les Libraires qui débitent les
 nouveautés.

C'EST un Philosophe qui écrit des ré-
 volutions ; mais un Philosophe de 80
 ans , qui a éprouvé lui-même un grand nom-
 bre de révolutions qui ne lui font pas tou-
 tes un honneur égal : c'est un historien
 célèbre , mais qui n'a jamais bien connu
 l'étendue de l'espace qui sépare l'Histoire du
 Roman : c'est un Avocat qui justifie les